

PARIS-BALEARES

"LES CADETS DE MAJORQUE" - Association Etrangère Autorisée par le Ministre de l'Intérieur
FRANCISCO VICH, 1953 — ABBE JOSEPH RIPOLL, 1979 — GABRIEL SIMÓ 1989

DIRECTION - REDACTION - ADMINISTRATION: 20, Avenue Foch - 66400 CERET

CATASTROFES CAUSADAS

Cada día se intensifican las voces de alarma que vaticinan la destrucción paulatina del ambiente natural de nuestro entorno. Los movimientos ecologistas emergen con fuerza tratando de alertar a la sociedad de los peligros que nos acechan si no se pone coto a los desmanes que alteran los principios vitales establecidos. A la naturaleza no se le burla impunemente. La tecnificación está pagando su tributo con catástrofes causadas o responsabilizadas por el hombre. Desde el dióxido de carbono de las combustiones hasta los excesos constructivos se intenta concienciar a la sociedad de los perniciosos efectos sobre personas y paisajes. Disminuyen las aguas químicamente potables en la naturaleza y proliferan las aguas subalveas contaminadas por tanto pesticida, vertederos de basuras y deshechos de la vida moderna. Hasta el mar Mediterráneo —casi un gran lago— se le augura la destrucción de su ecosistema por la progresiva contaminación de vertidos costeros. La lluvia ácida esquilma los bellos bosques del centro de Europa. La inmensa cuenca del Amazonas —considerada como el mejor pulmón del mundo— es víctima de talas irresponsables de su arboleda y de incendios interesados que calvinizan sus frondosos bosques. En el polo norte se ha producido un creciente agujero en la capa de ozono atmosférico protector contra los rayos ultravioleta que pueden causar cáncer. Todo agravado por la acción indiscriminada de las sustancias químicas sintéticas que se utilizan como refrige-



(Termina en la página siguiente)



UN AN APRES

Le jeudi 27 juillet 1989, vers 19 h. 15, notre regretté Président, Gabriel Simó, gisait sur un lit, à la Clinique Mare Nosttrum de Palma, à la suite d'une fracture de la hanche survenue seize jours plus tôt à San Telmo. Il était, à ce moment, accompagné de sa femme (qui ne le quittait pas une seconde depuis son entrée en clinique), de son fils, et de ses amis les époux Juan Juan «Verda» et Anita Juan.

Pour avoir subi un très violent choc

nerveux lors de son accident et de l'entrée en clinique, Gabriel était resté pratiquement inconscient pendant plusieurs jours. Et puis, peu à peu, les moments de lucidité se firent plus nombreux et de plus longue durée. Ce n'était pas forcément une amélioration de la situation: Gabriel se voyait immobilisé sur son lit, un bras maintenu immobile par le dispositif du sérum; et l'autre attaché au lit, car, dans ses moments d'inconscience, il voulait arracher l'aiguille du sérum. De plus il se rendait compte du fait évident que les jours passaient sans qu'aucun médecin ne semble s'occuper sérieusement de lui. De loin en loin, un médecin passait rapidement, le réconfortait plus ou moins, et repartait aussi vite qu'il était venu. Conscient du fait qu'il ne se lèverait jamais plus (malgré les affirmations optimistes de ses familiers), Gabriel, loin de se morfondre sur son propre avenir, se faisait du souci pour la marche de l'Association.

Péniblement, d'une voix chevrotante et à peine audible, et alors qu'il ne lui restait plus qu'une nuit de vie, Gabriel se fai-

(Suite page suivante)

MAJORQUE AUJOURD'HUI

LE COUT DE LA VIE

Bien que les statistiques affirment que le coût de la vie augmente moins vite aux Balears que dans le reste de l'Espagne, nous sommes tous témoins du contraire: la vie est plus chère à Majorque que partout ailleurs; et cela est tout particulièrement vrai dans les zones touristiques. Un exemple: la Marine espagnole a décidé de retirer de Porto Pi la Base Navale car les officiers de marine refusaient d'être nommés en poste à Majorque du fait que la paye était la même, mais le coût de la vie plus élevé (entre 25 et 50% selon les opinions) que sur le continent. Les loyers viennent en troisième position, derrière Madrid et Barcelone.

Un tour operator hollandais signale que les prix, à Majorque, sont environ 50% plus élevés qu'en Hollande, ce qui, bien certainement, ne favorise pas le tou-

(Suite page suivante)

Un an apres

(Continuation)

sait du souci car il se voyait incapable de continuer à rédiger les chroniques de «Paris-Baleares», de tenir à jour le fichier des adhérents, de rédiger les articles habituels dans lesquels il racontait sa jeunesse, ou qu'il écrivait pour lutter contre les «fous du béton», destructeurs de sa chère Majorque. Juan Juan «Verda»; ami d'enfance et de toute la vie, s'efforçait en vain de le tranquiliser. Sourd à tous les arguments, Gabriel continuait de chercher une solution miracle aux problèmes de l'Association.

Quelques heures plus tard, Gabriel rendait son âme au Créateur; et qui sait s'il n'a pas quitté ce monde en pensant à cette grande famille des «Cadets» qui lui tenait tant à cœur.

Majorque aujourd'hui

(Continuation)

risme. Et si personne n'y porte remède, cette situation va empirer au cours des prochaines années.

Dans la relation «qualité-prix», il semble que les hôtels soient bien placés: les hôtels sont bons, et les prix raisonnables. Les bars, par contre, sont très chers, et les services qu'ils offrent sont souvent déficients. Un soda peut vous coûter cent cinquante pesetas dans un «chiringuito» d'une plage quelconque; plus de quatre fois le prix à la production.

Et, comme toujours, ce sont les retraités qui sont les plus grandes victimes de l'inflation: la moyenne des pensions, aux Balears, est inférieure à la moyenne nationale; alors que les prix sont bien plus élevés.

STUPIDITE

Le Govern Balear a lancé une campagne publicitaire sur le thème: «Aux Balears, vous trouverez de tout». Ce qui est surprenant, c'est qu'un certain nombre de panneaux publicitaires de cette campagne ont été installés... à Palma même. C'est pour le moins curieux que de vouloir inciter les habitants de Palma à «voyager» aux Balears, alors qu'ils y vivent toute

l'année. Les mauvaises langues disent que le Govern veut nous donner des preuves de son efficacité, en prévision des élections de l'an prochain.

LA CANICULE

Vous avez pu lire dans la chronique de Nantes que l'été 90 s'annonce long et dur, et que les habitants de la Loire Atlantique devront peut-être boire de l'eau minérale, celle du robinet n'étant plus garantie. A Majorque aussi, l'été s'annonce long et dur. Quant à l'eau minérale, voilà déjà des années que nous l'utilisons pour boire et POUR LA CUISINE, car l'eau du robinet est exécrable. Elle arrive à contenir plus de deux grammes de sel par litre. Et si elle ne contenait que du sel...

TOURISME MINORITAIRE

Maintenant que le tourisme est en crise, les experts proposent, entre autres solutions, d'offrir aux touristes des activités plus attractives que le trinome traditionnel «plage-soleil-alcool». Dans une certaine mesure, de nombreux hôtels de Majorque, généralement de type familial, travaillent depuis des années avec des clients minoritaires, mais pas moins importants pour autant. Beaucoup de petites minorités finissent par faire un gros chiffre.

De nombreux anglais, membres de l'Association pour l'observation des Oiseaux, viennent à l'Albufera d'Alcudia, où ils trouvent une très bonne zone d'observation. Certains hôtels reçoivent les «fans du vélo»: ils disposent de bicyclettes et d'un atelier de réparations. D'autres organisent des excursions à pied à la Serra de Tramuntana, sous la ferule d'un alpiniste autrichien. Le tour operator «TUI» offre, en février, le tour des amendiers en fleurs; trois jours dans chacune des îles. Un hôtel de Cala Ratjada attire les amateurs de football, et organise divers matches entre ses clients et les divers équipes de la zone. Enfin, un certain nombre de petits hôtels, situés en montagne ou dans la campagne, offrent la tranquillité, le relax, et même la possibilité de participer aux travaux des champs.

Catástrofes causadas

(Continuación)

rantes, solvantes y aerosoles, que disminuyen la concentración media del ozono sobre el planeta y puede incrementar su calentamiento en varios grados. Esto llevaría consigo un desplazamiento del clima —ya perceptible en algunas zonas— y un aumento del deshielo en los polos que podría afectar al nivel de los mares.

Tanta amenaza apocalíptica, reiterada por los medios de comunicación, encoge el ánimo y oscurece el porvenir. Si, además, se le añade los accidentes atómicos como el de Chernobyl, donde malviven miles y miles de víctimas inocentes sin el alivio de una esperanza de curación, y tierras estériles para la productividad; los progresos imparables del sida y la propagación incontenible del consumo de drogas entre la juventud; cabe preguntarse: ¿Hacia dónde caminamos?, ¿qué nos deparará este final de siglo?. Habrá sido el siglo XX el del desarrollo incontrolado y también el de su holocausto?. ¿Será la humanidad tan insensata, en su afán de dominar el planeta, para ser víctima de su propia tecnificación?

Al parecer no queda mucho espacio para el optimismo. Ya sabemos que la profecía no es una ciencia humana. Siempre puede surgir lo imprevisto. Sería sorprendente que después de tanta soberbia innovadora tuviera que producirse un nuevo RENACIMIENTO. En el ARTE —y también en humanismo— ya tuvo lugar esa reconducción, hace quinientos años, para reincorporarse en el clasicismo. Pero ahora no es sólo el pensamiento el que habría que reinsertar. Es el desarrollo desbordado; es la máquina sofisticada; la tecnología punta; el consumismo insaciable; la comodidad insatisfecha la que parece querer vengarse devorando a sus progenitores.

JUAN BAUZÁ

EMPRESA POMPAS FUNEBRES

SEGUROS FINISTERRE, S.A.

EUFRASIO MIRANDA TORRES

Calle Padre Pascual, 92
ANDRAITX

Tel. 67 31 65
Tel. particular 67 01 72 (24 h.)

TOT ES UN JOC

Aquest món es ben gran
i tot és un joc
se juga amagar
i amaga el qui pot.

Juga el més gran
i juga s'al·lot
i totes ses farses
que fan el gran joc.

Aquets modes de viura
m'agradan ben poc.

GABRIEL MORRO ROSSELLÓ

GLOSES DE CUBA

Això era en temps passat
quant Andraitx emigrava
cap a Cuba s'en anava
a fer fortuna aviat.
Algún era acertat
i sa sort li ajudava
i, un altre trevelava,
i per allà sa quedava
per tota una eternitat.

Mon pare qui cantava
cubanes arreu arreu,
ell tenia bona veu
i tampoc desentonava,
un castellà que parlava
i que per aquí no l'entenen
a Cuba, com ja sabeu,
un espanyol en tonada.

Soy cubano y seré
y no cubano cualquiera,
soy cubano de primera
y, en Cuba, yo moriré.

Yo pintaría la Habana
y cualquiera población
yo pinto mi corazón
a la bandera cubana.

A l'Havana i Batabanó
pertot hi havia andritxols,

ja trobaven a redols
cercant duros a velló
uns feien de pescadors
i els altres de betzols.

Andritxols varen anar
a Cuba a fer fortuna.
alguns la feien tot d'una
i altres no varen tornar,
allà s'hi varen quedar
no hi veien ni sol ni lluna.

A l'Havana no hi aniré
amb el turisme que tenim
almanco ara vivim
millor que en temps primer,
no anyoram es quinquar
amb sa llum mos divertim.

Això d'anar a l'Havana
per ara ja ha caducat
tothom ja està enxufat
i ningú en passa gana,
si algú nou sa camada
es un mental atresat.

Ja no interessa sortir
dins l'illa tenim de tot
i, forasters sobretot,
que s'han vingut a enriquir
i en nosaltres volen morir
del seu poble ja sen fot.

G. BARCELÓ

EL QUI AVISA NO ES TRAIOR

Avui es Pan Caritat
i aprofit aquest moment
tots els reconers presents
i els de Sant Telm an al costat,
salut en els qui han arribat
i els que encara van vinguient.

He ullat aquí dedins
lo que es diu Sa Capelleta,
i m'ha fet una rabieta
que m'he girat cap en els pins.
Lo que era dels nostres padrins
¿S'ho no han duit? Marededeueta!
Mos estan fent sa traveta
i no ho hem de consentir
ens volen treure d'aquí
amb un temps ben aviat
el dia de Pan Caritat
però no ho han de conseguir.
Reconers! Vos ho vull dir
maldament anar a ciutat,
tots els segles que han passat
i nosaltres los hem de seguir.

Tenim un gran President
i una gran autoritat,
aviat ho tindrà arreglat
amb el ministre en el seu costat
ho arreglarà Eternament.
Perquè això és un moment
d'herència mos ho han deixat
i no l'hem de perdre tan aviat
vengui d'on vengui es vent.

G. BARCELÓ

A JOAN ESTEVA PALMER

Joan Esteva i Palmer
qui te cara de bon al·lot
ell no ha tet mai un clot
i sempre ha viscut bé,
de «xaufer» a hoteler
i va navegar un poc.
S'ha situat a un lloc
a S'Arracó és el primer.

Li diuen Joan Rafela
i també Joan Esteva,
es el nom de casa-seua,
té una filla que és una perla
sa (jove) qui nom Miquela,
i sa dona «peluquera»,
assantat davant sa cisterna
ell te feta sa carrera.

Del futbol és President
de l'equip de S'Arracó,
i ell viu com un senyor
i té tothom content.
Alerta algún moment,
al qui avisa no és traidor,
procura aguantar el timó
que no tenguis malacorrent.
A n'el poble hi ha bona gent
pero tu n'has d'esser es patro.

Tú vius al carrer «Jardín»
i sa casa en es coster,
sa petanca té va bé
conservà lo que tenim
que de lo que presumim
ja vindrà si ve bé.
que lo que han de menester
salut i molts d'anys si vivim.

Però això de President
sols serà de temporada,
quant sa cosa està envelada
tú aprofites es moment
deixas a tothom content
i «Sa Vinya» ben arreglada,
perventura tal vegada
diran que ets un valent.

Déu te conservi s'humor
es costat de na Maria,
junt en sa teua filla
tú que ets un professor.
Demanem en el Sant Cristo
molta salut i alegria
que això mos convendria
dins la «vinya» del Senyor.

G. BARCELÓ



D. GASPAR PUJOL D'ES TRAVES

Emigró arraconense y 60 años después regresó francés

por JUAN VERDA

A partir de la mitad del siglo pasado dio comienzo la fuerte acometida de la emigración cuya multitudinaria caterva arraconense, yo diría desordenada, y, que por razones de trabajo, se las tenían que buscar navegando entre grandes tormentas y furiosos temporales sorprendidos en el Mar de las Antillas, sozobrando unos y salvándose milagrosamente otros. Una muestra evidente de ello lo manifestaba, por lo menos hasta ahora, con una exposición de ex-votos colocados a lo largo de las paredes de la capilla de la torre de San Telmo, a cuya imagen acudían e imploraban su auxilio y protección al encontrarse a merced del oleaje huracanado. La venerada imagen repito, era su santo custodio y protector de aquellos navegantes.

Ya en el presente siglo conocimos a un sinnúmero de compatriotas, los cuales, se fueron ausentando en su día para no regresar jamás. Sus cenizas reposarán para siempre en la Isla de Cuba para unos, los otros tuvieron sus preferencias para quedarse eternamente en Montevideo, Uruguay; a Buenos Aires, o a la Patagonia. Vayan ustedes a saber.

El caso que hoy nos ocupa es también el de un emigrante allá por los años 1930 hacia el país galo. Se trata de don Gaspar Pujol d'es Través, un arraconense que en la plenitud de su juventud sintió deseos o anhelos de evadirse de su tierra natal precisamente el día 23 de marzo del año 1930.

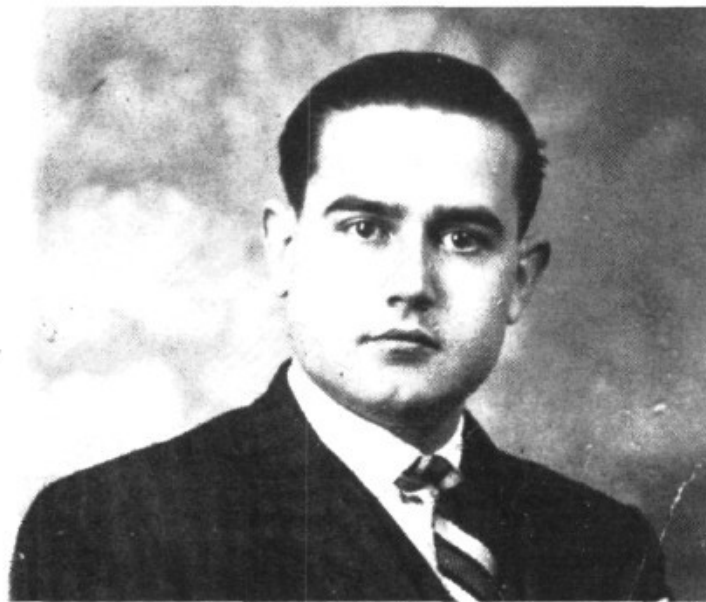
Para centrarnos en él y memorizar a muchos de nuestros «cadets» establecidos en Francia y que sólo permanecen en un simple y mínimo recuerdo, vamos a rememorarles:

D. Gaspar d'es Través es el mayor de los cuatro hijos de aquel conocido matrimonio mestre Miquel d'es Través i madò Sebastiana Bolei, él era de profesión zapatero remendón y, ella, sus labores caseras. Mestre Miquel también fue un ávido «mensajero» de la emigración hacia la isla de Cuba, en la cual trabajó durante muchos años y navegó por sus mares como otros tantos.

A mi me recuerda que entre él y algunos de sus compañeros de trabajo en aquellas latitudes, llegaron impetrados por los manifiestos ideales políticos tanto en boga de Enrique Malatesta: Anarquista italiano, conocido también por Roberto Fritz. Vivio mucho tiempo en Londres, y a raíz de la guerra mundial de 1914-1918 regresó a Italia, donde publicó el periódico «L'Umanità nova». Entre sus obras traducidas al español, figuran: La Anarquía (1904), En el Café; Entre campesinos (1902), y Páginas de lucha cotidiana (1921). Nació en Santa María (Italia) en 1853; murió en Roma en 1932.

D. Gaspar desde muy niño fue un estudioso alumno de la escuela de mestre Bartomeu de Ca'n Bet y posteriormente del profesor don Joaquín. El jovencito Gaspar a los 10 años y 4 meses fue por primera vez embarcado en la embarcación de pesca del patrón Guiem Marieta. Aquella pléyade de patronos de pesca de San Telmo tenían todos un genio irascible. La culpa fue de una bofetada recibida de la dura mano del patrón quien le propició su desembarco. El joven Gaspar que no se sentía arredrado ni amilanado ante la acometida del trabajo, se las arregló para introducirse como pinche o ayudante de cocina en el Hotel Alhambra, junto al Teatro Lírico en Palma.

Nuestro buen amigo Gaspar llegó a sentir los efectos del amor y, de sus amoríos, entró en relaciones amorosas si mal no recuerdo, con la señorita o Mademoiselle Germaine d'es Pont de Sa Capella, enternecedor recuerdo y que a los sesenta y tantos años sigue perdurándole. Bastaría decir que, ahora en esta ocasión, mientras contemplaba el casal cobijo de aquel posible primer amor, le salió a su encuentro un pe-



rró guardián sorprendiéndole con sus lamentos propinándole un mordisco, no en su pierna pero sí en sus pantalones. Vaya, vaya, don Gaspar...!

En aquel entremedio contrajo matrimonio con Jaime Barceló, Raconer, y doña Catalina Palmer de Son Benet, a los ocho días de matrimonios pasaron a residir en la villa de Andraitx.

Yo era ya un glosador apasionado, nos dice, y nos unimos don Bartolomé Viguet, hijo del sen Biel Viguet; Juan Vei; Juan Demià; Antonio Borrás; Juan Viguet; Lorenzo de mestre Marc, etc., aquello era la flor y nata dels glossats:

Y desde estas columnas quiero aprovechar para saludarle a su hijo Guillermo Barceló, diciéndole que me encantan «els seus glosats». Que prosiga, es una manera encantadora para con todos sus lectores. Felicitaciones.

—Por qué don Gaspar no nos da una muestra de sus «glosas» en mallorquín?

No era fort amb sa ballera
pero m'agradava en cantar,
allà on hi havia en Gaspar
no quedava mai darrera.

D. Gaspar nació en el año 1907 por lo cual ahora cuenta 83 años de edad y en la plenitud de su juventud, es decir; a sus 23 años, concretamente el día 23 de marzo de 1930 salió arrumbado para la ciudad de Agen, Francia, trabajando en la cocina del comercio de su paisano don Jaime Pujola. Trabajó en la ciudad de Lorient, y así prosiguió trabajando por numerosos restaurantes franceses, hasta tanto conseguir la nacionalidad francesa. Se matrimonió estableciendo su residencia definitiva en la ciudad de Noyon, dep. del Oise, situado a orillas del canal lateral del Oise. Su principal comercio son granos, patatas y frutas. Ferias de ganados, especialmente caballos y vacas. Astilleros. Puerto de mucho tráfico, por el que se exportan productos agrícolas, maderas y hullas. Catedral gótica y Palacio episcopal del siglo XVI. Patria de Calvino. En 768 Carlomagno fue coronado rey de Neustria, y en 987 fue coronado Hugo Capeto. En 1516 fue tratada una alianza entre Francisco I y Carlos V. En el curso de la guerra mundial de 1914-1918 el municipio sufrió mucho los efectos de la guerra.

Y en la segunda guerra mundial de 1941 a 1945 la invasión alemana en Francia, apresó a don Gaspar como prisionero de guerra sometiéndole a los campos de concentración

durante 5 años, muy cerca de la ciudad alemana de Hamburgo. Querrá esto decir que también se las pasó canutas tanto en los campos de batalla como en la cárcel.

Le pregunté por su esposa, la cual dijo que, falleció a la edad de 100 años y 4 meses.

Intenté preguntarle la motivación por la cual había resistido 60 años sin volver a su patria chica, toda vez que un viaje en ferrocarril desde París a Barcelona, 1.000 kilómetros, costaba en aquel tiempo la friolera de 60 pesetas, y, 11 ptas. un pasaje en barco entre Palma y Barcelona o viceversa.

D. Gaspar se mostró un tanto reacio a la pregunta que no fue contestada.

Pero sí quiso expresarse con una de sus composiciones:

No me cuentes más la historia
que la tengo hartó sabida
que, cada vez que me la cuentan,
se me refresca la herida.

Permítame don Gaspar que le pregunte:

—En el momento de su llegada tras 60 años de ausencia, cual ha sido su impresión o cambio encontrado de aquella villa de S'Arracó la que usted dejó?

—Simplemente; la calle dedicada a D. Pelayo por la de un pueblo a quien no conozco. D. Pelayo fue famoso y luchó contra los moros.

—Efectivamente D. Pelayo, primer rey de Asturias. Se le supone que era hijo de Favila, duque de Calabria, y de la sangre real de Rodrigo. Con la famosa victoria de Covadonga, ganada sobre los moros, inició la reconquista de España y fue elegido rey en el año 718.

Mi pregunta don Gaspar iba unida a aquella villa arraconense de 1930, la que usted dejó y tiene que acordarse. Era la época de D. Miguel Primo de Rivera y Orbaneja.

El célebre manifiesto de Barcelona dio origen a la formación de un Directorio militar presidido por Primo de Rivera e integrado por nueve generales, uno por cada región militar de las que se dividía España que tomó a su cargo regir los destinos del país, saneando la administración y dictando disposiciones encaminadas al buen gobierno de la nación española, y que en 4 de diciembre de 1925 fue sucedido por otro Gobierno de hombres civiles presidido por el propio general Primo de Rivera, hasta el 28 de enero de 1930, en que éste dejó el poder definitivamente y dando paso a otro formado por el general Berenguer.

A finales del año 1925 y 1926, en este entremedio se crearon en Mallorca, en su ruralía, 4 nuevas villas. Fueron estas: Mancor del Valle, Lloret de Vistalegre, S'Arracó y Ses Salines.

Pero sigamos comentando la de S'Arracó y Lloret de Vistalegre; el nombre de la calle de ese «pueblo» el cual le ha sorprendido y que usted no conoce.

Es muy extraño que Ud. no recuerde la época de Primo de Rivera, de las 4 villas que en Mallorca fueron creadas repito, entre las cuales figuraba S'Arracó —con «S» mayúscula y apóstrofe adicional— con su flamante ayuntamiento. D. Miguel, murió en París el día 16 de marzo de 1930 y a partir de este año la villa de S'Arracó comenzó a desmelenarse acabando el siguiente año por extinguirse. Pero ojo! Los loretanos se unieron de inmediato con el deseo de fortalecer los ánimos decaídos de aquellos regidores y pobladores con una dedicación de signo altruista y, aprobado en pleno, colocando un rótulo de la desaparecida villa de S'Arracó en una de sus calles.

Pero que no se diga, don Gaspar. Nuestro valle también ha necesitado la friolera de 60 años para corresponder al tributo de admiración y reconocimiento por tal distinción congratulándonos y, a la vez, nos cupo la amabilidad en dedicar a la susodicha villa de Lloret una de nuestras calles, gracias a la dinámica gestión del alcalde Sr. Terrades, Tte. de Alcalde Sr. Mateo Alemany y demás regidores.

No quiero desmerecer su apasionamiento por la calle de D. Pelayo. Este era un rey que estableció su corte en Cangas de Onís (699-737). Es un hecho ciertamente histórico sin embargo, en su lugar, se le ha colocado el nombre de una villa de Mallorca a la que nada hay por objetar.

—D. Gaspar, finalicemos nuestra entrevista con una chispa de humor.

—¿Qué le diría a una joven bonita, preciosa, pero traicionera?

Unos dicen que eres una rosa
otros dicen que eres un clavel,
yo digo que eres un «cardo»
porque te conozco bien.

Desde los años 1930 a 1958 estuvo usted sin saber noticias de S'Arracó, es decir; 28 años. Y gracias a un «sollerico» o sollerense establecido en Francia, le aconsejó París Baleares. Desde aquel mismo momento que lo recibió se sintió totalmente agradecido e informado.

Sea comprensible y no imite a algunos de nuestros antepasados emigrantes. Unos quisieron que sus despojos fuesen enterrados para siempre en Batabanó, Cuba. Los hubo en Montevideo, Uruguay, Otros en el Mar de la Plata, Buenos Aires, y, alguno más, allá en la Patagonia.

Usted se nacionalizó francés Mr. Gaspar, no obstante a sus 83 años, está aún a tiempo de reconciliarse regresando de nuevo y para siempre a su S'Arracó, el Valle de los Almendros, lugar donde un día le vió nacer.

Carta sin fecha

Postales de Antaño

Era una maravillosa noche de verano, su calor era muy fuerte, no había ninguna ráfaga de viento.

El vapor Mallorca, con su buena marcha y travesía, había dejado atrás los muelles de Barcelona.

Se veían los rayos de luz que nos mandaban desde el Faro de la montaña de Montjuic (que tiene 205 m. de altura y el Castillo fue fortificado en 1640). Eran las vacaciones escolares y nos acompañaba en el viaje Lorenzo Palmer, (Q.E.D.) tío «den Tomeu Monjo», (que en mi modesta pluma le mando un saludo). Que por cierto era tanto el calor, que nuestro acompañante, se puso el chaleco con el fin que no vieran su camisa tan remojada de sudor.

El cementerio que rodea dicha Montaña tiene una gran resonancia de recuerdos vividos en Barcelona, y de Patriotas Españoles dando tributo a sus ideales. Estando sentado en un banco en el puente cerca de la chimenea, mis ojos infantiles veían como otro barco nos venía atrás!! será el remolque!! que lo han remolcado por mi vapor.

Como volaba mi imaginación, al ver el puente de popa, que iba atrás, comprobé que no eran los tranvías del N.º 29 en su vuelta a la estatua de Cristóbal Colón.

...Sueños blancos de la niñez...

Ya en Palma Madó Joana Maria Pixedis en la calle Valseca, nos dio billete para aquellos camiones sí, sí, camiones que eran los residuos de la primera Gran Guerra Mundial, haciendo parada y descanso en Santa Ponsa.

Un vaso de horchata y gaseosa, que dijeron; qué fresca (?)...

S'Arracó, nuestra vieja Iglesia de color tierra nos recibió con el repicar de las campanas para anunciar el mediodía, y, claro, para hacer el arroz...

Mis dos abuelas nos esperaban con los brazos abiertos.

Con mi afecto.

GUILLERMO ROSA

les Baléares (I)

L'archipel des Baléares, au milieu de la Méditerranée mer de la civilisation et de la culture, constitue un endroit exceptionnel. Il a une superficie de 4.900 Km.² et une population de 665.919 habitants. Par la beauté de leur paysage l'intérêt de leurs coutumes, la traditionnelle hospitalité de leurs habitants et la douceur salubre de leur climat les îles qui composent l'archipel balear se sont transformées en une véritable mèche du tourisme international.

Les îles de Majorque, Minorque, Ibiza, Formentera et Cabrera avec d'autres petites îles inhabitées entourant les plus grandes composent cet archipel. Elles se trouvent à 50 miles de Valence, à 170 d'Alger, à 240 de Marseille et à 380 miles de côtes italiennes.

Histoire

Les premiers vestiges de vie datent de 6.000 ans avant J.C. L'homme primitif des Baléares nous a laissé des témoignages infaillibles de sa présence: menhirs, dolmens, etc. Les Baléares constituent une archive de valeur pour ses monuments historiques.

Depuis très longtemps, ces îles ont été enviées. Tous les peuples colonisateurs arrivèrent sur leurs rivages et les conquirent. Les phéniciens, les grecs, les carthaginois, les romains, les vandales et les arabes. Bien que tous ces peuples aient laissé des traces de leur passage, ce furent les Arabes qui laissèrent une empreinte plus forte. En 1229, Jaime I Le Conquérant les ajouta à la chrétienté. Depuis lors les Baléares ont acquis peu à peu cette physionomie propre qui les caractérise et qui les a rendues célèbres dans le monde entier. Elles furent de nombreuses années un règne indépendant malgré leur intégration à la couronne d'Aragon quand ce règne s'unit à la couronne de Castille en 1492 et à celle d'Espagne, les Baléares gardèrent leurs propres lois jusqu'à ce qu'elles fussent abolies en 1715 par Philippe V. A partir d'alors les Baléares se joignent à l'Espagne formant une de ses plus belles et plus prospères régions.

Clima

Les Baléares jouissent d'un climat qui les a favorisées parmi les autres centres touristiques internationaux mis à part quelques jours par an, les températures sont très agréables. La température moyenne est de 12° l'hiver et de 22° en été ce qui donne une moyenne annuelle de 17°. L'humidité se maintient autour de 70% et les jours d'ensoleillement dépassent les 300 par an. Si on ajoute à cela la limpidité du ciel et la douceur de l'air ainsi que la luminosité et les couleurs nous

comprendrons l'attraction exercée sur les foules de toutes nations et latitudes.

Cette situation climatique et les beautés que renferment les îles, en font un véritable paradis où le visiteur trouve les conditions idéales pour son repos et sa distraction dans une atmosphère de paix et tranquillité.

Artisanat et folklore

Les Baléares possèdent une richesse sans pareil en coutumes belles et ancestrales. Les verreries majorquines, les bijoux de Minorque, les sculptures en bois d'olivier, les objets en raphia et jonc, le fer forgé, les tissus «de llengos», les broderies, etc., sont célèbres dans le monde entier. Ces échantillons de l'artisanat balear présentent la beauté de l'ancien avec celle d'une confection soignée.



Danses populaires à Lloseta.

Parallèlement à ces manifestations nous devons placer le folklore. Les danses populaires appelées «copeo», «bolero» et «mateixas» sont avec le «parado» l'expression la plus profonde de l'âme de l'île. Ce sont les danses d'une grande beauté et noblesse ont souvent obtenu les premiers prix dans les concours internationaux. Il existe d'autres danses dans les îles comme les «cossiers» à Majorque, «se llarga», «se curta» et «ses dotze rudades» à Ibiza qui ont un caractère religieux et dont l'ancienneté se perd dans les temps.

Gastronomie

La cuisine typique est riche aux Baléares. Les produits de la terre et de la mer qui les entoure en constituent les principaux éléments. Les «soupes majorquines» sont connues avec raison. Le «Flau» d'Ibiza et la sauce «Mahonesa» de Minorque. Le «Frito», Les «Escaldums», la «Graixonera de peix», le «Perol», la «sobrasada», constituent aussi des plats typiques d'une saveur très agréables. Autrefois ces plats se consommaient uniquement dans les foyers des îles. Actuellement de nombreux «Cellers» ou restaurants typiques les proposent au public.

La pâtisserie renferme des spécialités uniques. Nous citerons d'abord «L'ensaimada» majorquine qui est exportée chaque jour en grande quantité et qui est très difficile à imiter, la «coca», le «brossat», les «cocarais» et les «doblegats», les «cuartos embetumats», etc.

Les vins et liqueurs ont aussi une place importante. Nous citerons entre autres le vin rouge de Binissalem et le «Payés» de Ibiza. Parmi les liqueurs le «Palo» majorquin, le «gin» de Minorque et le «Frigola» de Ibiza jouissent d'un juste prestige.



CRONICA DE BALEARES

ANDRAITX

CRONICA PATROCINADA POR



• El Tribunal Superior ordenó la demolición de un edificio de Andraitx, con 18 viviendas y locales comerciales, ubicado en la entrada de la población por la carretera de Palma, concretamente en la Calle Lluís Alemany, por estar edificado casi totalmente en suelo urbano.

• El equipo de gobierno de nuestro Ayuntamiento aprueba en un pleno el aumento del sueldo del Alcalde que pasa a cobrar 275.000 ptas. mensuales más dietas, pagas extras y desplazamientos.

• La II Mostra de Teatre de Andraitx, todavía sigue teniendo eco, ya que las filmaciones que el equipo técnico del grupo «AGARA» realizó, fueron retransmitidas por los canales de televisión locales «C 4 TV» de Son Sardina que emite por toda Palma y «TV7» de Lloseta que emite por su población y pueblos colindantes.

• EL XXV Cinturón Ciclista Internacional a Mallorca, pasó por nuestra villa, con más pena que gloria. Tan sólo unas 25 personas presenciaron el paso de los corredores por nuestra población, lo que indica la poca afición a este deporte.

• Nuestro patrocinador «Bar J.J.», celebró su cuarto Torneo de Dardos que fue muy reñido y con una gran participación, resultando vencedores el equipo formado por Emilio Martínez y José Molina, seguido de Toni Enseñat y Francisco Juan. Finalizada esta competición tuvo lugar la entrega de los bonitos trofeos, presidida por el propietario del Bar Jesús Miguel. Siguió una cena a la que no faltó la alegría, el buen humor y compañerismo de todos los asistentes.

• La Villa de Andraitx, celebró su «6 Fira Agraria i Ramadera», organizada por la Cámara Agraria bajo el patrocini-

nio del Ayuntamiento, resultó muy concurrida de gente, que pudo recorrer el recinto de la feria en el que exponían una muestra de maquinaria agrícola, flores, vehículos, ovejas, cabras, caballos, así como demostraciones del gelat de «Ca'n Tone-ta» de nuestra población y varios quesos mallorquines y mahoneses; demostrando que esta «fira», fuera de las fiestas de San Pedro y a pesar de coincidir con las de Muro y Santa Eugenia, puede llegar a ser una de las mejores de Mallorca, como hoy lo es nuestro mercado de los miércoles.

• Con una fiesta, familiares y amigos acudieron en la finca que poseen los esposos Gaspar Roca (cartero de la localidad) y su esposa doña Margarita Enseñat, para celebrar sus bodas de plata matrimoniales.

• También celebraron sus bodas de plata matrimoniales en un restaurante de Paguera, con familiares y amigos los esposos José Nieto y Magdalena.

• Las normas subsidiarias de nuestra villa, trajeron la protesta unánime de la población, que se rebeló contra un planeamiento que aplastaría huertos, casas y el paisaje, aprobado por los grupos Socialista e Independientes de Andraitx y S'Arracó.

Hubo manifestaciones en contra del alcalde Matías Terrades y del 1.º Teniente de Alcalde Matías Tomás.

Los vecinos en rueda de prensa a los periódicos de Palma, contradijeron las palabras del Alcalde que quiso politizar dichas normas, manifestando que en ningún momento habían sido manipulados por los grupos políticos, sino todo lo contrario ya que fuimos los vecinos quienes pidieron a los grupos que votaron en contra, para que defendiesen los intereses de

una gran parte de la población, presentando dichos vecinos 2.691 alegaciones al plan urbano.

Finalmente en el pleno que el Alcalde había prometido convocar, este dijo que suprimirá las cuestiones polémicas de las normas subsidiarias. Mientras tanto vecinos y oposición la retirada total de dichas ormas.

• Falleció en Palma cuando tan sólo contaba con 17 años de edad María José Casasnovas Quetglas. Hondo sentimiento causó su muerte en nuestra villa en donde acudía con frecuencia y en donde tenía numerosas amistades; gozando de cariño y aprecio por todos los que la teníamos tratada por su bondad y simpatía. Las exequias y funeral celebrados en la Iglesia Santa Catalina Tomás de Palma, oficiadas por su padrino D. Alberto Casasnovas, párroco de Paguera y ocho sacerdotes más, fue concurridísimo de personas y amigos que con su presencia quisieron testimoniar su más sentido pésame a todos los familiares.

D.E.P. María José, y reciban sus desconsolados padres Luís e Isabel, hermano Francisco y demás familiares nuestro más sentido pésame.

• La villa de Andraitx, celebró su Romería a la Hermita de Son Orlandis, con una Misa, bailes, fiesta y una suculenta paella.

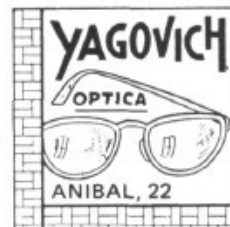
• El P.S.O.E., de Andraitx, celebró el 1.º de Mayo en una comida en el Caserio de Sa Coma.

• Siguen a buen ritmo los trabajos de la depuradora de Andraitx y alcantarillado; lo cual nos congratula.

• Se a iniciado en nuestra comarca la temporada turística, la cual ocupa a la



JAIME VICH RIPOLL
OPTICO



*Gafas de Sol, Lupas, Prismáticos, Barómetros, Termómetros
y Lentes para toda clase de Vistas
Material Fotográfico Revelado Rápido de Carretes*

**C/. Aníbal, 22 (frente Mercado Santa Catalina)
PALMA DE MALLORCA**

mayoría de trabajadores de nuestra villa. Esperamos que sea fructífera para todos.

• También se han iniciado en Andraitx, el turno de las primeras comuniones, deseando desde estas columnas a todos los niños y niñas nuestra felicitación.

• Un año más, puntuales a la cita, Andraitx celebrará sus tradicionales fiestas en honor a «Sant Pere», organizadas por el Ayuntamiento y las entidades culturales y deportivas de la villa. Cinco serán los días de bullicio que la villa andritxola vivirá, iniciándose día 27 con el pregón de fiestas y a continuación la inauguración en las Escuelas des Viñet, de la exposición del certamen de pintura, de cerámica, de dibujos por los alumnos del colegio Ramón Llull y Es Viñet, así como de trabajos manuales, exposición del pintor local Joan Tur y de espeleología. Por la noche en el teatro Municipal, el grupo de teatro local AGARA, pondrá en escena la obra «S'herencia d'en Toni Fobiolé».

El día 28, habrá torneo de fútbol-Sala, en el polideportivo Municipal, juegos infantiles y la actuación del popular grupo de teatro «Cucorba».

El día 29, Misa solemne en honor a «Sant Pere», actuación de la Coral Municipal de Andraitx, exposición de 100 anys d'informació, tirada al plato y la 2.ª Milla de Andraitx.

El día 30, Basquet, gimnasia rítmica por niñas de la localidad, ajedrez, carreras de motos.

El día 1.º de Julio, petanca, «balls populars» y cerrará las fiestas el grupo de teatro AGARA, con la repetición de la obra «S'herencia d'en Toni es Fobiolé». En cuanto a verbenas diremos que serán tres, una dedicada al pop-Rock y en las dos restantes actuarán entre otros «S'orquestina d'Algaida», Tomeu Penya, y la famosa orquesta «Manhatan».

DANIEL

DEYA

Les familles Colom, Garau, Himgi, et Ochs (la Belle Maman a 90 ans, qu'elle porte avec beaucoup de brio; et un état de santé et d'esprit que beaucoup de plus jeunes lui envient!) ont célébré joyeusement la Saint Joseph.

C'était le 17 mars, avec un peu d'avance sur le calendrier, car la famille Ochs partait le soir même vers Lausanne.

Nous leur souhaitons un bon séjour en Suisse; et un agréable retour à Majorque.

ESTELLENCES

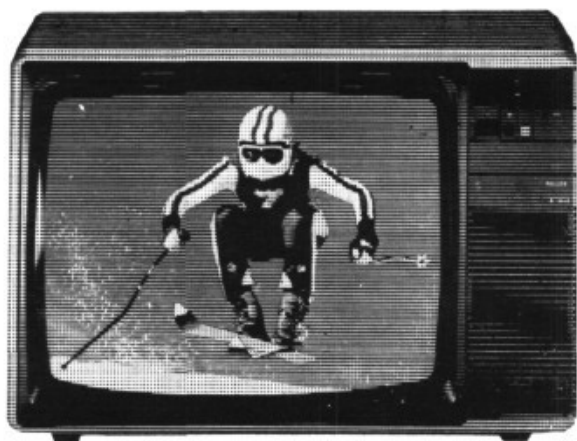
Durante la pasada semana, fue honrada nuestra población, por una deseada y bienvenida visita, por las Autoridades de los varios ramos de servicios públicos de

Baleares, Sres. D. Gabriel Cañellas, Presidente del Consell Balear; D. Juan Verger del Consejo Insular; D. Jerónimo Saíz, Consejero de OP.; D. Juan Collado; Ingeniero de Obras Públicas; D. Antonio Garau; Jefatura de Costas.

Fueron estudiados sobre el terreno, las indispensables obras de reparación y construcciones, de improporables servicios para un normal desenvolvimiento de la vida de una población, que por su propia naturaleza atrae la admiración de propios y extranjeros que la visitan.

Grata y muy positiva ha sido la visita de las citadas autoridades, que sobre el terreno han experimentado su valor y expresado, con su determinación de conceder y realizar, cuanto sea pertinente para el bien de lo que realmente existe y atender a las necesidades que exige el desenvolvimiento de la vida actual, local y turística.

Una vez terminada la inspección de los lugares afectados y de la general situación de los servicios en funcionamiento y sus condiciones, algunas deplorables en su estado actual, así como los que carece el Municipio, imprescindible para el normal auge de que goza este valle ubérrimo y claro, se acordaron en principio las siguientes obras, que corresponden a cada uno de los servicios representados por las consignadas Autoridades, en sus respectivas atribuciones.



Último avance técnico de la televisión color

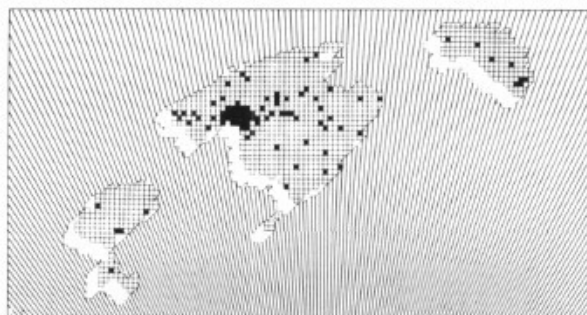


Can Palmer Gral. Franco, 63 - tel. 67 10 55 - ANDRAITX

SERVICIO TECNICO TV. PHILIPS



A SU SERVICIO EN TODAS DIRECCIONES



En cualquier punto de las Baleares, que Ud. se encuentre, siempre tendrá a un paso una de las oficinas de la Caja de Baleares "SA NOSTRA", que forman la más amplia red de oficinas a su servicio y en ellas podrá utilizar, con los más avanzados sistemas técnicos, cualquiera de los múltiples servicios que nuestra Entidad le ofrece, porque "SA NOSTRA" es la Caja de Baleares.

SERVICIOS DE "SA NOSTRA"

- Cuentas corrientes
- Libretos de ahorros
- Ahorro Infantil
- Ahorro Pensionista
- Inposiciones a plazo fijo
- Transferencias
- Domiciliación de pagos (Contribuciones y tributos)
- Pago de nóminas
- Pago de Pensiones
- Cheques gasolina auto-6.000
- Todo tipo de préstamos y entre ellos:
- Préstamos de regulación especial
- Préstamos Pyme Banco Crédito Industrial
- Préstamos Pyme Subvencionados por el Govern Balear
- Créditos Agrícolas
- Crédito compra
- Compra y venta de valores
- Asesoramiento en inversiones
- Cheques de viaje
- Cambio de divisa
- Cajas de Alquiler
- Tarjeta 6.000
- Auto-cajas en San Fernando, 10 Aragón, 20
- (Luz de Tena esquina Aragón)
- Descuento de Letras
- Letras al cobro
- Plan de Jubilación

TARJETA "SA NOSTRA"

Prescindir del horario de oficina. Disponga de su dinero cuando lo desee. Gracias a la Tarjeta "Sa Nostra" puede disponer, ingresar y estar al corriente de sus operaciones solicitando el saldo de su libreta o el extracto de su cuenta corriente.



SÍRASE AUTOMÁTICAMENTE



CAJA DE BALEARES
"SA NOSTRA"

- A.— Reparación de la torre, del siglo XVI, campanario de la Iglesia Parroquial.
- B.— Ampliación del depósito de agua para servicio doméstico, de 310 toneladas de cabida.
- C.— Acera para paso de peatones, en la calle de la Acequia, (y carretera general).
- E.— Ensanche indispensable de los lugares adecuados en el tramo de carretera Estellencs-Banyalbufar.
- F.— Playa de Estellencs, obras suspendidas prorrogadas, para adecuarlas a las imprescindibles necesidades de la actualidad.
- G.— Construcción de un «Salón Social» con adjunta plaza ajardinada.
- H.— Vivienda para el médico titular, sobre la Casa Consistorial.
- I.— Reparación, ampliación y acondicionamiento sobre el túnel «De's GRAU», del Mirador «Ricardo Roca».

tidades bancarias y comercios de S'Arracó, San Telmo, e incluso Palma.

• El pasado día 24 de marzo falleció doña Catalina Tomás Sastre, d'es Faro, a la edad de 96 años y en la Residencia de Ancianos «Sa Nostra» en Palma, después de haber recibido los Santos Sacramentos y la Bendición Apostólica. (Q.E.P.D.)



Doña Catalina d'es Faro, era conocida por sus grandes dotes de simpatía que ostentaba con toda la población de nuestro valle arraconense, mejor podría decirse de la generación que nos precedió. A finales del pasado siglo y cuando solo contaba con unos añitos de edad fue trasladada desde la villa de Santanyí al faro viejo de la Dragonera, a 300 metros de altitud del nivel del mar, todo un serio precipicio para las criaturas y mayores. Sus padres que allí vivían tenían a su cargo el mantenimiento y perfecto funcionamiento del mismo faro y que su padre don Bartolomé Tomás, conjuntamente con el Sr. Sancho y el Sr. Castell de Ca'n Noviet, también toreros, vivían en estrecha unión alternando los servicios de guardia nocturna hasta la salida del sol.

Posiblemente de todas las estirpes familiares de aquellos tres toreros solamente quedaba doña Catalina quien pudiera testificar de la inauguración o puesta en servicio del Faro de Llebeig cuyo, acaeció el día 5 de noviembre de 1910.

Del matrimonio del Sr. Tomás nacieron 7 hijos, tres niños y cuatro niñas. A pesar de residir en la dragonera disponían de una vivienda en S'Arracó casi colindante con uno de los tres toreros don Ramón Castell de Ca'n Noviet, por lo cual tanto ella como sus hermanos mantenían una constante relación entre la juventud arraconense, tanto es así que, la

Srta. Catalina, mantuvo relaciones amorosas con don Juan Alemany de Ca'n Vileta, relaciones que culminaron hasta las mismas gradas del altar. Una vez desposados fijaron su residencia en Chateaurainard, dep. del Loiret, (Francia), instalándose en un comercio dedicado a comidas y bebidas.

Doña Catalina durante su vida fue una señora cariñosísima y amable en el trato. De su matrimonio no tuvo descendencia, del Sr. Alemany enviudó hace bastantes años y, al sentirse sola en este mundo, con bastantes añitos en sus espaldas y con el fin de no sobrecargar a su hermano don Pep d'es Faro y a su esposa doña Catalina, decidió en retirarse definitivamente a la Residencia de Ancianos «Sa Nostra» y compartiendo del cariño de sus compañeros, servidumbre y también a cargo de una Comunidad de Religiosas, la cual fue proclamada entre el clamor de una bellísima fiesta a ella dedicada la «ABUELA» de la Institución.

Allí en este lugar de paz, recogimiento y solitud, le llegó la hora de la muerte envuelta en un remanso tranquilo y misericordioso tendidas por las manos del Creador.

Testimoniamos nuestras condolencias a su hermano José, en Pep d'es Faro, esposa Catalina, sobrinos Pedro Alemany Escolana y Catalina Cánovas.

Descanse en la paz del Señor la bondadosa arraconense doña Catalina d'es Faro.

• Decía don Antonio Vich, Vigueta, que S'Arracó había perdido la farmacia, la permanencia del médico residente, la Comunidad de H.H. Agustinas y su convento, etc. pero que a cambio de todo ello podíamos presumir de dos entidades bancarias.

Yo no podría decir si «dos entidades bancarias» es sinónimo de dinero. Ciertamente el malogrado don Antonio Vigueta ya algo le olía de que S'Arracó era resumidas cuentas, un lugar de dinero contante y sonante y, si lo prefieren, un paraíso o edén de ricos de manifiestas riquezas, sin recurrir claro está, al tópico de apellidos o sobrenombres que también los hay y les distinguen. Bueno lo de ricos es más bien una simple suposición, necesariamente se tiene que haber contado el dinerillo de que dispone cada uno. Pero vamos a dejarlo.

Noventa millones de pesetas fue una cantidad que redondeó una buena cifra que nos llegó mediante la Lotería Nacional y de la mano de doña Magdalena Juan de Sa Plaça. Uno se pregunta:

¿Qué se habrá hecho en S'Arracó con tanto dinerillo?

Y obligadamente tenemos que seguir comentando e insistiendo sobre el dinero.

Cuando a duras penas se acababa de elogiar en el pasado número sobre el em-

S'ARRACÓ

• El pasado 21 de abril, la Junta local de Lucha contra el Cáncer organizó una alegre barbacoa, a la que asistió el Sr. Buades, Presidente de la Junta Provincial de Baleares.

Se ingresó la bonita suma de 336.650 ptas, incluidos los donativos y el contenido de las huchas. Un gran éxito, y una buena prueba de la generosidad de nuestro pueblo.

La importancia de esta suma hace que nuestro querido S'Arracó pueda volver a ser el primero de Mallorca en aportaciones por habitante.

La Junta Local desea, a través de estas páginas, agradecer la buena disposición de nuestras gentes, así como de en-

FERRETERIA

ADROVER - ALEMANY

Pinturas - Herramientas - Droguería

C/. Bernardo Riera, 19 - Teléfono 67 11 23
ANDRAITX (MALLORCA)

bellecimiento de las fachadas del establecimiento del café Ca l'amo en Guíem Nou y su encantadora esposa doña Paquita, ya estamos en buena lid de proseguir con el comentario del dinero que el pasado día 15 de abril les sonrió a una peña de 18 clientes de la casa con una bonita cantidad de 3 millones setecientas cincuenta y cuatro mil novecientas veintitrés pesetas, premio que le correspondió a una quiniela futbolística de 14 resultados; 11 treces y 50 doces.

Además de unas buenas manos de pintura a las fachadas de la finca, llegaron unos cuantos millones de pesetas que se habrán repartido y que las entidades bancarias también se habrán alegrado profundamente.

Es verdad; tenía sobrada razón don Antonio Vich, Viguet, intuyendo la riqueza arraconense y sus cuestiones crematísticas.

Enhorabuena.

- Acabó el contrato que le unía con los Servicios de Cartería con la Administración de Correos de Andratx con el reparto de correspondencia al caserío de S'Arracó por la Srta. Margarita Juan, Verda, un monumento precioso de mujer dotada con el don de su natural personalidad y la simpatía desbordante, cariñosa y encantadora, indispensable en éste menester para mantener un trato directo con ese público destinatario. Margarita ha salido por la puerta grande de este tinglado jeroglífico de signos y números que tantas ocasiones no coinciden con los señalados en el catastro o código postal. La joven Margarita, enternecedora ella, ha preferido el ser comunicativa con los receptores que adoptar la despreciable postura en tener que inclinarse a la devolución de efectos timbrados.

Con esta misma comunicación que le distingue acaba de abrirse paso en colaboración con su prometido don José Manuel Artigao con la apertura de un nuevo y espacioso local de unos 230 m² emplazado en San Telmo C/. Migjorn, esquina Dragonera, denominado ABACERIA MAYMA C.B. dedicado a comestibles, carnicería y supermarket, repleto en su totalidad de mercancía, cámara frigorífica y frigoríficos destinados a la conservación de alimentos frescos.

A pesar de que se haya divulgado recientemente por el Centro Territorial de Baleares de Televisión Española que en lo que va de año es el peor en turismo de los últimos 10 años. No deja de ser un mal augurio para los locales comerciales y hoteles turísticos, mientras que el verano aún nos viene lejos, el tiempo in tempestivo y la lluvia esperemos que se aparte definitivamente. El sol cuando sale, sale para todos.

Decíamos que la simpatía, la cordialidad y la manera en el trato de los clien-

tes, es la mejor forma de absorberlos y adueñarse de ellos. Los modos empleados por su propietaria Srta. Margarita Juan y José Manuel Artigao, son dos jóvenes valores apreciados y que mucho saben de ello.

En los comienzos de la presente temporada les deseamos a los dos toda clase de suertes. Hay que tener en cuenta los efectos de aquel refranero:

«El primer dinero es el que cuesta de ganar; el segundo viene sólo».

- Recogimos la noticia de que el pasado mes de abril se encontraba entre nosotros el matrimonio y arquitecte Mr. Jacques Pujol Vich, de Ses Caleta, acompañado de Mme. Pujol, hijos de don Jaime de Ses Caleta y doña Francisca Vich, Curta, los cuales seguían el curso de una de sus obras en la finca de su propiedad emplazada en Na Caragola y, en cuyos bajos, de estar terminados en la presente temporada podría quedar instalada una heladería, mientras que en la parte alta estaría dedicada a vivienda.

También a ellos les deseamos una feliz estancia entre nosotros y un acierto pleno en su próxima apertura, siempre que las obras lo permitan o finalicen a su tiempo, claro.

- Falleció con Gabriel Calafell, de Sa Coma, un profesional de la panadería y que una vez jubilado pasó a vivir a una finca de Sa Creu. D. Gabriel fue siempre una persona amable y gozó siempre de la buena amistad del patró Pep Malinas, ganándose la simpatía de los arraconenses con quien trataba, a pesar de que era oriundo de la barriada de Sa Coma, Andraitx, si bien su vida de trabajo la desarrolló totalmente en Palma.

Se celebró un solemne funeral en la parroquia de Santo Cristo de S'Arracó por el eterno descanso de su alma.

A sus familiares todos reciban la expresión sincera de nuestras condolencias.

- Mientras se dirigían a reanudar sus trabajos en un Centro escolar en Palma y de la que es su directora la Srta. Catalina Barceló, de Son Benet, y en la que le acompañaban en el vehículo utilitario de su propiedad su hermana Margarita, recientemente desposada y una amiga o compañera de trabajo la cual era la conductora del coche cuyo, dió un topetazo a otro coche, saliendo únicamente mal parada doña Margarita Barceló, de Son Benet, afectándole a una fuerte contusión interesándole a las vértebras cervicales, traumatismo que le obligó a recibir asistencia facultativa en clínica siéndole aplicado el conocido y rígido «collarín».

Los ocupantes salieron ilesos del desafortunado percance y, que a pesar de no haber llegado a mayores consecuencias, a Dios gracias, doña Margarita Barceló

una joven, bonita y encantadora mujer, ha seguido al pie de la letra las instrucciones facultativas y ya se siente totalmente recuperada.

- Anotamos en nuestro bloc de notas la salida de don Gabriel Alemany Mir, o en Gabí Perejardi, para la ciudad de Angers, Francia, lugar donde se propuso pasar un mes en este viaje turístico en compañía de sus hermanos Juan y Jeanne, con la seguridad de que habrá recibido una recepción primorosa y una estancia de reyes aún tratándose entre hermanos.

D. Gabriel en su retorno seguirá disfrutando de la jubilación tranquila y reposada como empleado que fue del Hotel Aquamarin de San Telmo durante varios decenios.

- Los señores don Juan Ferrá, Saca, y doña Françoise Roselló, de Ca'n Viguet, acaban de traspasar sus derechos de la explotación de su negocio denominado Colmado Pantaleu a los nuevos arrendatarios don José Ordinas Catalá y esposa doña Margarita Perpiñá Bibiloni.

Nuestros mejores auspicios y acierto pleno en el desenvolvimiento de la joven pareja en el difícil porvenir en el campo de la competencia. Es para ellos y para todos lo que les deseamos.

- La parroquia iglesia del Santo Cristo celebró con la máxima esplendidez la celebración de la bendición de Ramos y Palmas. Frente al pórtico de la iglesia se reunieron momentos antes de dar comienzo a la misa propia del día, un gentío portadores de ramos de olivo y, la gente menuda, haciendo muestras de su blánquita y bien decorada palmita. El Rvdo. D. Juan Alemany una vez dada la bendición conjuntamente con los presentes se formó la procesión que hizo entrada en el templo. Seguidamente en el altar mayor dió comienzo el Oficio y en el que todos los asistentes corearon la Misa de Angelus.

Una fiesta de la parroquia muy vistosa y emotiva.

- El mismo día y al anochecer en la Plaza del Gral. Weyler quedaron instaladas unas mesas petitorias las cuales iban destinadas a fines benéficos. Se celebró la postulación de la diada contra el Cáncer, donaciones totalmente voluntarias y una fiesta bonita y simpática organizada por la Asociación de Madres de Familia y con la personal asistencia de nuestras primeras autoridades municipales y en la que también quiso sumarse a la misma el Presidente de la Asociación Española contra el Cáncer cuyo, tuvo palabras de agradecimiento para los presentes y para los fines propuestos recaudándose la cantidad de 309 mil pesetas.

La fiesta bien organizada y bien mon-

tada con una perfecta sonorización de un equipo de altavoces el cual entretuvo a los donantes con música predilecta para la juventud. Las Madres de Familia se encargaron de complacer a los reunidos ofreciéndoles toda clase de «tentempiés», cocas al estilo mallorquín, crespells, bocadillos con toda clase de charcutería, perros calientes, hamburguesas y bebidas refrescantes, etc.

Una fiesta bonita, bonita, donde las haya, y una recaudación asombrosa dado al número de residentes en el valle y al número con que todos contribuían.

Otro tanto debemos apuntar en el haber de la Asociación de Madres de Familia del valle. Un aplauso bien merecido para estas distinguidas señoras y nuestra gratitud.

- Con el fin de pasar una semana de vacaciones escolares entre sus abuelos don Juan Alemany, Torretes, y doña María Alemany d'es Pont, llegaron procedentes de Roissy en Brie, París, sus abuelos en esta corta estancia de una semana les harán sus delicias y sentirse felicísimos de su estancia en S'Arracó.

En las próximas vacaciones escolares del verano ya piensan en volver decididamente con su madre Mme. Antoinette Lesium y, a ser posible, con su padre Mr. Lesium. Las aguas de San Telmo y las delicias de sus abuelos serán de nuevo punto de encuentro en este maravilloso valle.

Buen viaje les deseamos y feliz regreso.

- Conocimos la noticia triste y luctuosa del fallecimiento de don Juan Esteva Flexas, Clota, acaecida en el Puerto de Andraitx a mediados del mes de abril pasado. D. Juan se pasó toda su juventud trabajando en conocidos comercios establecidos en Francia. Contrajo matrimonio con doña Antonia Alemany de Ca'n Demetes, también S'Arracó, residiendo en el Puerto lugar donde le ha sobrevenido la muerte debido a una enfermedad hepática que él venía padeciendo.

Reciba su Vda. Sra. Alemany, nuestras sinceras condolencias y que compartimos con todos sus familiares.

- Una noticia de alcance es la que acabamos de conocer de que don Pedro Alemany, Torretes, nuestro «Barberillo de Sevilla» o de «Lavapiés», en definitiva nuestro estimado «Fígaro» acaba de cerrar su barbería para siempre. Su cierre viene obligado por la edad de 72 años que lleva auestas, además de una seria enfermedad bronquio-cardiovascular que le impide su continuación como maestro barbero.

Toda su dinastía familiar la que tanto hizo en bien común de los arraconenses en el corte del pelo y rapado de barba. El maestro «Peret» que comenzó su oficio y servicio completo a 60 céntimos,

cuando en las peluquerías palmesanas por igual servicio se están cobrando la cantidad de mil doscientas pesetas. Una profesión y un gran maestro que no encontraron descendencia, un sucesor.

Ca'n Joan de Pina o Ca Na Rosa, un inmueble que volverá a quedarse cerrado como lo estaba ya por los años 27-28 sin posibilidad de reapertura.

Le deseamos una recuperación total y absoluta.

- En el pasado mes de abril tuvo lugar en la clínica San Jorge de Barcelona, una intervención quirúrgica a corazón abierto practicada a don Marcos Perpiñá, Verda, una intervención que podría obstaculizarle el mantenimiento de su fábrica de chufa líquida y de la que era un especializado productor y fabricante, amén de un afamadísimo distribuidor en la ciudad y la isla.

Hacemos votos para su rápido restablecimiento.

- Y también corrió la noticia como reguero de pólvora de que en una clínica madrileña y en el pasado mes de abril, le fue practicada una delicada operación quirúrgica a corazón abierto a don Antonio Ferrá Vich, de Ca'n Saca, intervención de la que rápidamente se ha recuperado.

Lo celebramos muy de veras que ya se encuentre entre nosotros totalmente recuperado.

- También por fractura de tibia y peroné se encuentra doña Mariana Riquelme, Café Ca'n Prime, con una de sus piernas escayolada y, sentada, donde se verá obligada a pasar cuarentena con «la pata coja», en el momento en que precisaban de sus servicios en los Apartamentos de Ponent, en San Telmo, donde debía o trabajaba ya en los comienzos de temporada.

No desesperarse, todo sea por Dios.

- A consecuencia de un catarro gripal que desde hace tiempo venía arrastrando el gran maestro de la cocina don Jaime Juan, Verda, ahora ya jubilado por invalidez laboral, ha pasado unos difíciles momentos transitorios entre los resquicios de la «pulmonía», la seria «glucemia» o abundamiento de azúcar en la sangre y la descompensación taquicárdica que don Jaime, desde hace años, viene padeciendo del corazón.

No es que aquí se pretenda echar leña al fuego. En honor a la verdad por muy pachucho en que se encuentre don Jaime, jamás ha perdido el sentido del humor. Bueno, a decir verdad; se siente desganado a la hora de comer, más caserillo que ganas de ir a los cafés. Es esta una enfermedad seria, duradera, preocupante y peliaguda. Hay que respetar y ser res-

petadas todas las enfermedades por benignas que éstas parezcan y, por supuesto, cuando aflora el buen sentido del humor del enfermo.

Ahí queda eso:

Mañana voy al consultorio del médico de cabecera y, al siguiente día, al del especialista cardiólogo. Según el diagnóstico que formule o dictamine sobre mi enfermedad, dijo humorísticamente don Jaime, en mi regreso haré un alto en el camino o sea en el Ayuntamiento de Andraitx donde me adjudicaré por compra una nueva sepultura y me quedaré para siempre tranquilo.

Pero no crean ustedes de que don Jaime lleve la muerte detrás de las orejas? ¿Qué está malito, pachucho, delicado y viviendo con desgana de comer, sí lo está. Las campanas no tocarán a rebato con toda seguridad. D. Jaime se reanimará ciertamente y de vida aún le quedará para muchos años.

Lo esperamos y se lo deseamos fervientemente.

- Cuando la presente edición de París Baleares se estaba paginando nos llegó la luctuosa y sentida noticia de la muerte de nuestro gran amigo don Pedro Alemany, Torretes, fallecimiento que le sobrevino en Palma, siendo trasladado a la cámara fría del cementerio de Andraitx, por lo cual al siguiente día 25 de mayo y desde aquel depósito fue conducido en furgón mortuario al cementerio de S'Arracó. Su último viaje en este mundo, su última oportunidad de viajar ya fallecido frente a la casa que le vio nacer Ca madò Torretes, el Café de Ca l'amo En Guem Nou, su segunda casa en esta vida y ante el frontispicio de su barbería inaugurada por su padre l'amo en Pere Ramona.

Su adiós definitivo a todos sus clientes, amigos y a todos los afiliados de la Sociedad de Cazadores Pla de Sa Pineta y del que él durante muchos años fue su presidente o secretario.

Él al encontrarse sumido ante esta delicada enfermedad que le asediaba predijo:

En esta tierra sólo me quedan 10 días de vida. Y así fue.

Descansa Pedro tranquilo bajo el peso de la losa fría de la sepultura. Allí encontrarás a todos tus familiares más allegados. Nosotros, tus amigos, que somos muchos, jamás te olvidaremos.

PARIS-BALEARES

ORGANO DE LES
CADETS DE MAJORQUE

MAYO

HERMOSO

(?)

* Una vez más —y de más— se nos echa encima una canícula tremenda (30° a primeros de Mayo) que va a agravar el suministro de agua por todo el territorio francés. Para compensar la sequía anormal del 89 se esperaba un invierno de abundantes precipitaciones (agua y nieve). Y el drama es que no ocurrió nada. El invierno fue todo seco y templado (dos cortos días con menos 2°). En Marzo tuvimos tres semanas continuas de fuertes y dañosas tormentas (más ventosas que lluviosas) que no bastaron para anular la carencia de agua en nuestros ríos y pantanos. En vísperas del verano, podemos ser muy pesimistas y los que dicen que no tendremos otra solución que beber agua mineral no piensan que dicha agua se saca de la misma capa freática en déficit. Resulta que debemos considerar el verano venidero con cierta inquietud, por no decir inquietud cierta. Y temo que a vosotros españoles os pase igual. Coincidiendo con los tres «puentes» festivos de Mayo (sin hablar de los clásicos asuetos de fin de semana) dicha canícula echa a las playas hormigueros de bañistas y acampadores, como si ya estuviéramos en plena temporada veraniega. Como siempre, el mal para fulano le puede resultar bien a mengano.

* El tradicional muguete del día primero de Mayo tiene en Nantes su capital mundial con un total de ventas de mil millones de pesetas. Buen negocio para los hortelanos que, sin embargo, se quejan de que el verano demasiado templado adelantó de tres semanas la florescencia, perdiéndose así parte de la cosecha. Po-brecitos!

M. F. G.

TEMPESTAD EN LA MAR

La nave pescadora,
cogida por traición
en la marea
ya lleva su mástil
cojo y quebrado;
y nadie cree
que pueda sanar, a tiempo
de aquella herida
que lleva muy profunda
en un costado.

Un marinero
de pelo en pecho,
defiende allí, su vida;
Asido está a una cuerda,
está luchando;
con su cuerpo maltrecho
y al recordar los suyos...
sin darse cuenta...
está llorando.

Barrido el puente
una y otra vez
con torrencial embate;
ya nada se resiste;
y tan sólo aquella nave
como un juguete de la mar...
flota y persiste.

Con ronca voz,
intenta hacerse oír
el Capitán;
de aquellos que quedaron...
que son dos...

Su voz ahora,
se pierde para siempre
en la galerna
y el «sálvese quien pueda»
no lo oirán sus hombres
que ya descansan en reposo...
la paz eterna.

Mayo, 1990

Como atizada por el fuego,
que late en sus entrañas;
la mar
se encuentra enarbolada;
rompiendo así, de pronto,
el paisaje armonioso,
de aquella mar, calmada.

Las olas encrespadas,
su testa rompen
en agitada espuma;
que asemeja
una gigante cabellera;
que se mezcla,
con el agua,
las sombras...
y la bruma.

Las olas
van y vienen,
en loco frenesí
de movimiento;
bajo una intensa lluvia
y el impetuoso viento.

El mar parece poseído
de un loco respirar,
como espasmos gigantes
de una ballena herida;
que se agita
y se contrae,
intentando alargar,
su corta vida.

Así es el temporal
que sume el infinito
en aquelarre,
con esa voz temida;
acompañando de rayos
y de truenos,
aquella tempestad
cruel y pérfida.

JARQUE



Véronique et José Riera vous accueillent avec leur carte de spécialités maison et régionale, leur menu, et leur grand choix de poissons.

A cinq minutes de Nevers direction Fourchambault-La Guerche, cette sympathique auberge au bord de Loire fait l'unanimité tant par la gentillesse de leurs propriétaires que par la qualité de leur cuisine.

Se parla mallorquí.

«SA CUINA DE CAN MANUEL»

Era un dissabte fred; Hi havia neu per ses muntanyes i me'n camin cap a sa «cuina de can Manuel» on sols no fa fugi es fred, sinó que fins i tot mos torrava. Hi havia es «completo», pero totduna un homo s'aixeca i me diu:

—Seu aquí que jo me'n vaig.

Quant m'he assegut, després des acostumats saluts, me demenaren, d'on coneixia es que havia sortit.

—Ara vos diré. Un dia per casualitat passava per aquella fusteria de Ciutat, que estava devora «Sa Porta», i hi havia davant es portal, es mestre i es seu fadrí que serraven un tió; aquesta es meva, aquesta es teva; emplomant un sol que cremava, perquè era a prop de migdia i ses gotes de suor lis queien a tots dos, de sis en sis.

Aquest homo que acaba de sortir, los estava mirant amb ses mans dins ses butxaques i es mestre que pareixia un poc «faceto», el cridà i li preguntà:

—Què vos voleu llogar?

—Quin jornal donau? Què he de fer?

—Una pesseta; i mos fareu llum.

—Feta està sa berrina.

Es Fadrí que havia entès sa broma d'es mestre, ja es pertit a sa cuina i treu un llum de crulla amb so blè encès.

—Feis llum a n'es tió. Li diu es Mestre, mentre ell i es fadrí, zis zàs, zis zàs,... tornaren a seguir serrant.

En «Miques», que és es nom d'aquest homo, molt serio, fent llum i sense dir ni mot, i es mestre agontant aquell sol que torrava i amollant directes de befa a n'en «Miques» per fer riure a sa gent que anava prengent part a s'escena.

Es mestre se cansa de veure aquell homo tan formal que no feia cas de ses rialles, li pegà grapada a n'es llum i li va dir.

—Aubercoc / més que Aubercoc. Ja basta. Ale arruix, beneit més que beneit...

—Uep, Uep... Donau-me sa pesseta.

—Ala. Ves-te'n d'aquí. Berbacho Bambol / Au /

—Bé. M'ananiré. Però m'eu llogat per una pesseta i la me dau o totduna vos duré a la Justícia.

Com es public, que ja s'havia enterat des contracte, estava a favor d'en Miques, i es mestre, vegent sa cosa bruta i que aquell no afluijava, se treu una pessetaa, i enfadat la tira a n'es peus amb mals modos, dient-li.

—Jas idò! La te regal.

En Miques recueix sa pesseta, le estotja i torna a allargar sa mà, responent.

—Moltes gràcies. Ara donau-me sa que en deveu.

Es fuster ja estava fora corda, fent amenaces, si no se n'anava, emperò es trui creixia i tots anaven a favor d'en Miques, fins que amb se presència d'un guarda acabà per pagar sa pesseta, perquè havia regalat sa primera.

En Miquel i jo, que m'havia posat devora ell animant-lo, mos en anarem encollats a n'es cafè d'aprop, a prendre un «piscolabis», i es fuster va fer davallar amb mals modos, cap a l'infern, tots es sants que coneixia.



SÁTIRA PROSA POÉTICA

La abeja ha cogido su vuelo,
y ha volado muy alto esta vez
no ha ido de flor en flor
como de costumbre
ha ido a la flor del eucaliptus,
que esta en mi jardín,
viene a mi mente
el pensamiento de otra abeja grande
la que un día montó de la nada
el más grande complejo bancario
industrial y un sin fin...
pero hizo demasiada miel
esta abeja la transformó
en un pastel enorme era demasiado para ella
llegaron los abejorros y también quisieron comer miel
el pastel empezó a fundirse
las grandes empresas desaparecieron
de una mano a otra y
empezaron las persecuciones
los disfraces, las pelucas postizas,
los dedos en señal de victoria
¿para quién? extraña política,
extraña justicia, quien anda
detrás de quien, misterio,
la araña teje su tela y
quiere coger a la abeja
pero esta se ha escapado
y ha subido más alto
con cachondeo, desprecio, malicia
y vergüenza para otros.
Ha llegado a Eurodiputado para Europa
si que esta vez ha volado
muy alto, que pasará ahora
con nuestra abeja española
y de Jerez de la Frontera
para más exactitud
solo Dios lo sabe.



**FRUITS ET
LEGUMES**

**EXPÉDITION
EXPORTATION**

GEORGES COLL

1, Avenue Paul Ponce
CAVAILLON - 84300 (Vaucluse)

Téléph. 78 01 43

COMO UNA PALOMA

Cruzaba por mi cielo una paloma
que había perdido el rumbo de su nido
y se posó en el árbol aterido
que a la ventana de mi estancia asoma.

El cierzo era implacable y azotaba
al árbol que crujía en un gemido,
mientras mi mano a ella se alargaba
para darle el refugio apetecido.

Pasó la noche... Ya restablecida
en la mañana reanudó su vuelo
sin que yo percibiera su partida,

haciendo igual que la mujer ansiada
que cierta noche iluminó mi cielo
y desapareció en la madrugada...

JOSE MANUEL ALVAREZ

Con la luz de una estrella

Yo surgí de la angustia,
del dolor y la pena.
Mi infancia, bajo sombras
de luctuosos momentos,
pudo ser un rosario
de profundas tristezas,
pero en defensa propia,
contra toda amargura,
me construí en el alma
un mundo prodigioso
de infantiles ideas,
y fui titiritero,
payaso de mil caras,
juglar ilusionado
de dorados poemas
que fueron como rosas
nacidas al conjuro
de mágicos rituales.

¡Feliz edad aquella
de los ensueños locos...!
El tiempo se ha escapado
con los años vividos.
Apresuradamente
han volado los días
de infancia, adolescencia
y juventud, y ahora,
en la ilusoria escena
que forjara mi mente,
la vetusta cortina
del silencio ha bajado
dejándome una agria
sensación de añoranza.
Me queda, solamente,
como encantado alivio,
prendida a mi recuerdo,
la luz de una áurea estrella
que alumbrara las noches
más bellas de mi vida.

MIGUEL DE VARONA NAVARRO

Feliz día de la Madre

Leí que Jesús Hermida comentaba en un programa que «las nuevas reglas de lo IN y de lo OUT ya han sido escritas y proclamadas por los árbitros del consumo social: ahora sólo nos falta cumplirlas para estar a la moda de los noventa». A lo que añadía D^a Covadonga O'Shea: «que el hombre y la mujer de la década de los noventa tiene, entre otras cosas, un espíritu luchador y una necesidad acuciante de incluir la ETICA en los negocios» —y que tal vez: «la solidaridad sea el triunfador de los 90»—.

En resumen todo lo que compone nuestra sociedad ha sido decretado como OUT y todo lo que varía de ella un mundo mejor está en las reglas de lo IN.

Y digo yo ¿Se abolirá también la Ley de la Jungla o sea la Ley del más fuerte, la que más está de moda actualmente, y podremos apelar a nuestros Derechos Humanos de los cuales tanto se habla pero a la hora de la verdad todavía no están en vigor ni siquiera reconocidos?

Porque si así fuera ¡Aleluya! ¡y viva la década de los noventa!

Para empezarla y en este Día de la Madre, se me ha ocurrido que la mejor manera de obsequiar a estas Señoras era hacerlo a través de sus hijos e hijas.

Quien más nos enseña y de quien más aprendemos es de nuestra mismísima vida. En este Día tan señalado quiero transmitirles, el mensaje de mi propia experiencia con el simple y único propósito de sembrar una pequeña semilla y la esperanza que brote de ella algún fruto provechoso. De alguna manera hemos de empezar a cumplir las nuevas reglas de lo IN en esta década de los noventa tan prometedora.

Cuando perdí tan bruscamente a mi Madre me quedé (ya lo saben muchos) hundida y desesperada y desquiciada... lo que quieran llamarlo.

En cierta ocasión, no debía ser mi Día o tal vez lo fuera solté un grito que de repente surgió de lo más hondo de mi ser: «Y qué, si yo estaba sola y enferma, algo más podría haber hecho por mi madre». Entonces un gran profesional que además es una gran persona, cualidad todavía bastante «démodé», me contestó con voz serena y tranquila: «Ud. no, TODOS, podríamos haber hecho algo más por nuestra madre».

Me quedé atónita y no analicé plenamente el contenido de aquellas palabras más con el tiempo he ido asimilando la cruel realidad de esta frase.

Por todo ello mi obsequio a todas las Madres sería que sus hijos e hijas, cuando llegue el Día de la Madre y Ésta ya no esté a su lado, no tuviesen que decir: «Algo más podría haber hecho».

Porque como dice la canción, es una espinita que se lleva siempre clavada en el corazón... y duele mucho.

Feliz Día de la Madre y Felices hijos e hijas que pueden disfrutar de su compañía.

FRANÇOISE ALEMANY MAYOL

Spécialités : DATTES

Tous Fruits Secs

EXPORTATION MONDIALE



LA QUALITÉ des GOURMETS

S.A. Capital 3 500 000 F

3, Boulevard Louis Villecroze
Tél. : 95.91.41 (10 lignes groupées)

13014 Marseille
Télex : 410872

INSTITUT DE BEAUTE

TANAGRA

Tel.: 71 68 87

Méthode d'épilation jetable-basse
température alliant
hygiène à perfection

Soins du corps et du visage

**CABINES
INDIVIDUELLES**

C/. Tous y Maroto, 5 PALMA — Face Correos

MI ALMA EN EL ESPEJO



Al mirarme en el espejo
no me miraba a mi mismo
si no en mi propia alma
y pensaba si mis decisiones
y formas de obrar eran acertadas
acaso porque soy poeta
mi alma tenga esa forma de ser
pero a veces siento que mi ser
no acompaña mi alma,
de pintor y poeta.
tal vez, porque los demás no piensan
igual que yo,
o porque mi alma se sienta inmortal
es por orgullo acaso,
que hago las cosas, no nunca,
me he sentido orgulloso,
envidioso tampoco, entra en mi ser,
tanto cuanto he hecho, o escrito,
a salido de mis manos,
y de mis pensamientos,
lo he pensado, analizado,
le he dado forma luz y vida
si esto es orgullo
para mí no lo es así,
sólo es satisfacción
mi vanidad por la gloria o los honores
no me pertenece
es sólo satisfacción de un deber cumplido
siempre me he sentido
responsable de mis actos
a veces me han pedido consejos
como si fuese un padre
o un confesor espiritual
creo haber hecho, siemore lo más acertado
y lo único que siempre he pedido
a Dios, es sabiduría espiritual
para hacer y aconsejar lo mejor
a los míos y a quien me pide ayuda.
Ahora comprendo el por qué de mi satisfacción
y es que mi alma está en paz...

JOSÉ SIMÓ

TERRA I MAR

Des de la meua estada a Cartagena, he seguit vivint la natural relació entre la terra i el mar, que, tant a casa meua, a Barcelona, com a les llargues estades estivals a S'Arracó, a ca'ls meus avis ja havia pogut observar.

Cartagena, com a ciutat marinera que és, té una gran relació amb la Mediterrània, no sols com a principal base d'aquells que encara avui segueixen somniant en batalles i assassinats des de la seva marina de guerra, sino centre d'una important zona pesquera, que junt amb els ports d'Alacant com Santa Pola i els d'Almera com Garrucha, abasteixen tota aquella zona de peix i de marisc.

D'altra banda, la terra, tota aquella zona murciana és rica en conreus de tota mena, encara que tirant cap el sud el paisatge es va desertitzant a poc a poc, (no cal dir com és Almeria, on fàcilment ens podem trobar amb el seté de cavalleria del General Custer,...); el mateix panorama trobarem si anem cap a l'interior, la província d'Albacete, en començarem a veure els inacabables camps de blat típics de la regió de La Mancha; en canvi, si anem cap el nord, només arribar a Santa Pola, veurem com allà també és molt important la combinació entre La terra i el mar, ja que trobarem grans salines, en ocasions, la carretera és converteix en un passadís amb aigua a banda i banda, i al fons, divissarem les grans muntanyes de sal, i una mica més cap amunt, veurem els camps plens de tarongers, paisatge que no ens deixarà en tot el camí per l'antic Regne de València.

Tot això ens fa arribar a una conclusió, que nosaltres, els que em viscut sempre aprop del mar, encara que ens estimem la terra, sempre tindrem predilecció pel mar, tan profund, tan misteriós, tan absolut.

JORDI PALMER I BRAVO

Mirador cultural

UN MENSAJE POETICO DE JOSE RIOS

Con el poeta uruguayo José Ríos me une una especial devoción por Eugen Relgis, el escritor pacifista y humanitarista rumano que, huyendo del infierno de Ceausescu, encontró, en su exilio, refugio a orillas del Río de la Plata.

Ahora, desde su lejanía geográfica, José Ríos nos hace llegar su entrega «Mangrullas», compuesta por diez composiciones poéticas entre ellas la evocadora y para nosotros —habitantes del hemisferio norte— antitética visión del «Otoño montevidiano», así como la penetrante «Alma nueva», que concluye con estos acertados versos:

«Dichoso es el hombre que despierta
cada mañana con un alma nueva...!»

Un bello mensaje de renovación espiritual llegado a nosotros desde Montevideo, gracias a la inspiración poética de José Ríos, autor, entre otras obras, del inolvidable libro «Albert Schweitzer y su veneración por la vida», en el que, con valentía y profundidad, analiza y expone el pensamiento del infatigable pastor, médico y filósofo de Lambarene.

LLORENÇ VIDAL

Pescadería Mar Azul



BALTASAR VALENT Y SALVA

Calle Maura
(Esquina Vía Roma)

ANDRAITX
(Mallorca)

PARIS-BALEARES

Organe mensuel de l'Association Amicale des Originaires et Descendants des Balears résidant en France;

«LES CADETS DE MAJORQUE»
Siège Social: «La Grande Borde»
16490 ALLOUÉ

Association Etrangère Autorisée
par le Ministre de l'Intérieur

Directeur de la Publication:
Miguel Ferrer Sureda

Président Honoraire:
Raphael Ferrer Alemany
7, place d'Erlon. 51100 REIMS

Président: Juan Juan Porsell
Capitán Vila, 6, 4º A
07007 Palma de Mallorca
Tel. (71) 27 22 96

Vice Président: Juan Bauzá Bauzá
Paseo Mallorca, 11, 2º A
07011 Palma de Mallorca
Tel. (71) 28 27 49

Vice Président: Michel F. Gaudin
3, rue de Damrémont
44100 Nantes
Tel. 40 73 36 97

Secrétaire Générale: Catherine Savi
La Grande Borde
16490 ALLOUÉ
Tel.: 45 30 07 20

Délégué Général aux Balears:
Antonio Simó Alemany
Plaza Navegación, 19
07013 Palma de Mallorca
Tel. (71) 28 10 48

BULLETIN D'ADHESION

Je désire faire partie des «CADETS de MAJORQUE» au titre de:

Membre adhérent 100 Frs.
Membre donateur 200 Frs.
Membre bienfaiteur 300 Frs.
Membre mécène (à partir de) .500 Frs.
et recevoir gratuitement
«PARIS-BALEARES»¹

Nom:

Prénom:

Nationalité:

Profession:

Adresse:

Ville:

Code Postal:

(Signature)

¹Biffer la mention inutile.

Nota.—Tous les règlements, adhésions, publicité sont à effectuer au nom des «Cadets de Majorque», C.C.P. Paris 1801-00-S.

IMPRENTA POLITECNICA
Troncoso, 3
07001 Palma de Mallorca
Balears - España

Dépósito Legal: P.M. 955-1965



PETITES ANNONCES

A LOUER A SOLLER
ILES BALEARES - ESPAGNE:
Maison - meublée entrée - salon - salle à manger - cuisine - salle douches - salle de bains - 3 chambres - Petit Cour de Mai - a Septembre. Prix de 2.500 à 3.500 Frs.
Sr. D. Guillermo Vaquer
Calle Moragues, 2. SOLLER
Tel.: (71) 63 20 94

A LOUER

Appartements sur la mer: Terrasse • chambre deux lits • salle de séjour avec deux divans lits • cuisine • salle de bains.

Telef.:

(71) 68 18 81 (le soir)

A LOUER

maison de campagne à S'Arracó, près de San Telmo, pour l'été ou toute l'année.

Prix à convenir.

Téléphone:

(71) 23 79 65

(Bar Progreso).

Bar Isleño

**MAS DE 28 AÑOS
A SU SERVICIO**

ANTONIO SIMO ALEMANY
PLAZA NAVEGACION, 19
(Frente Mercado Sta. Catalina)
07013 PALMA DE MALLORCA



TRASMEDITERRANEA

TRAYECTOS VERANO 1990

PALMA/BARCELONA	Diario excepto Lunes y Jueves. 11,00 h.
	Diario excepto Viernes y Sábados.....23,45 h.
BARCELONA/PALMA	Martes, Miércoles y Jueves..... 13,00 h.
	Diario.....23,45 h.
PALMA/VALENCIA	Diario excepto Lunes y Domingo.....11,15 h.
	Domingo.....23,45 h.
	Jueves y Domingo (Via Ibiza) ..10,00 h.
VALENCIA/PALMA	Diario excepto Domingo.....23,00 h.
	Jueves (Via Ibiza).....23,00 h.
PALMA/MAHON	Domingo.....9,00 h.
MAHON/PALMA	Domingo.....16,30 h.
PALMA/IBIZA	Jueves y Domingo.....10,00 h.
IBIZA/PALMA	Viernes.....10,00 h.
	Domingo.....17,00 h.
BARCELONA/IBIZA	Diario excepto Domingo.....23,30 h.
	Miércoles (Via Palma).....23,45 h.
IBIZA/BARCELONA	Diario excepto Domingo.....11,00 h.
	Domingo (Via Palma).....17,00 h.
VALENCIA/IBIZA	Jueves.....23,00 h.
	Domingo.....23,45 h.
IBIZA/VALENCIA	Jueves y Domingo.....15,30 h.
VALENCIA/MAHON	Sábado (Via Palma).....23,00 h.
MAHON/VALENCIA	Domingo (Via Palma).....16,30 h.
BARCELONA/MAHON	Diario, excepto Jueves.....23,30 h.
	Sábado (Via Palma).....23,45 h.
MAHON/BARCELONA	Diario excepto Viernes.....11,30 h.
	Domingo (Via Palma).....16,30 h.

AGENT GÉNÉRAL EN FRANCE:

VOYAGES MELIA

75001 PARIS - 31, Avenue de l'Opéra - Tel.: 14.260.33.75

06000 NICE - 8, Bd. Victor Hugo - Tel.: 93.87.98.58

BAR - RESTAURANTE

ES CANYIS

COCINA MALLORQUINA Y FRANCESA

Cerrado los lunes por descanso del personal



TELEFONO 63 14 06
PUERTO DE SOLLER

